

LIAISON 3ème / 2nde Vacances été 2017

I. REVISIONS

Afin de préparer votre passage en 2nde, il convient que vous révisiez un certain nombre de points étudiés tout au long de votre scolarité au collège :

1. Fiches de révisions grammaticales, orthographiques et lexicales postées sur les sites des collèges et lycées auxquels vous êtes rattachés

Ces notions doivent être acquises à votre entrée au lycée !

2. Si vous voulez vous entraîner sur

CCDMD : <https://www.ccdmd.qc.ca/fr/recherche/?mc=figuresdestyle> et toutes les sortes de jeux afférents au même site

TLF : trésor de la langue française -dictionnaire :

atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv4/showps.exe?p=combi.htm;java=no;

Bescherelle.com

II. LECTURE OBLIGATOIRE

UNE EVALUATION BILAN (lecture / langue) AURA LIEU A LA RENTREE !

Pierre et Jean, Maupassant (édition Bernard Pingaud)

III. LECTURES FACULTATIVES

LIRE 2 OUVRAGES SUR LES 4 PROPOSES !

Petit Pays, Gaël Faye

La vérité sur l'affaire Harry Québert, Joël Dicker

Ravages de Barjavel

Bonjour Tristesse, Françoise Sagan

Afin de préparer l'évaluation, une fiche de lecture en ligne est vivement conseillée

<http://www.lyc-lecorbusier-poissy.ac-versailles.fr/>, page : ?

LES 3 OUVRAGES DEVRONT ETRE APPORTES LE JOUR DU DEVOIR DE RENTREE!

Bonnes vacances !!

J'ai lu...

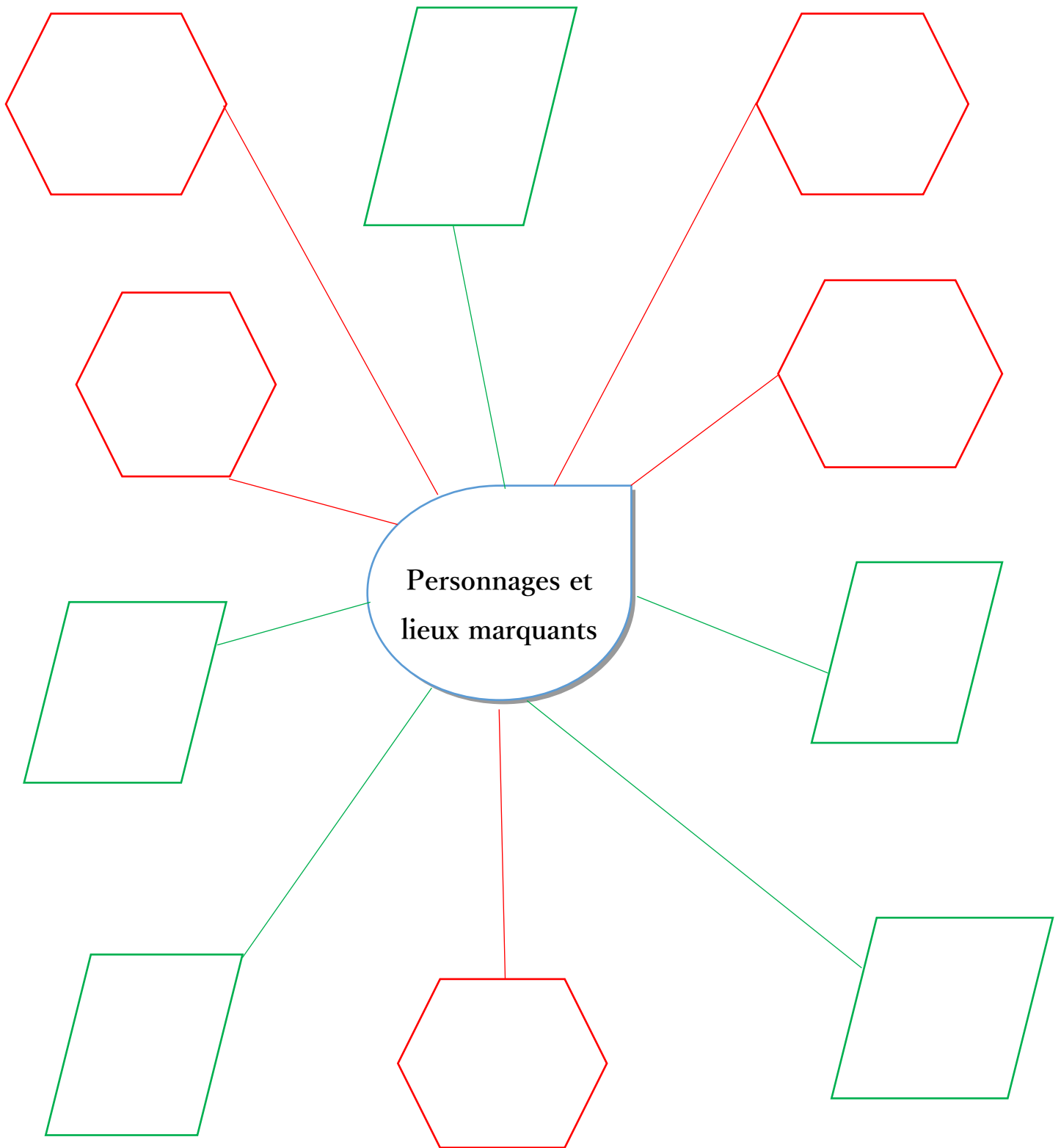
- *La fiche d'identité de l'œuvre*

Titre (à souligner)
Date de première publication
Langue d'écriture
Mouvement littéraire
Genre (roman, poésie, théâtre)

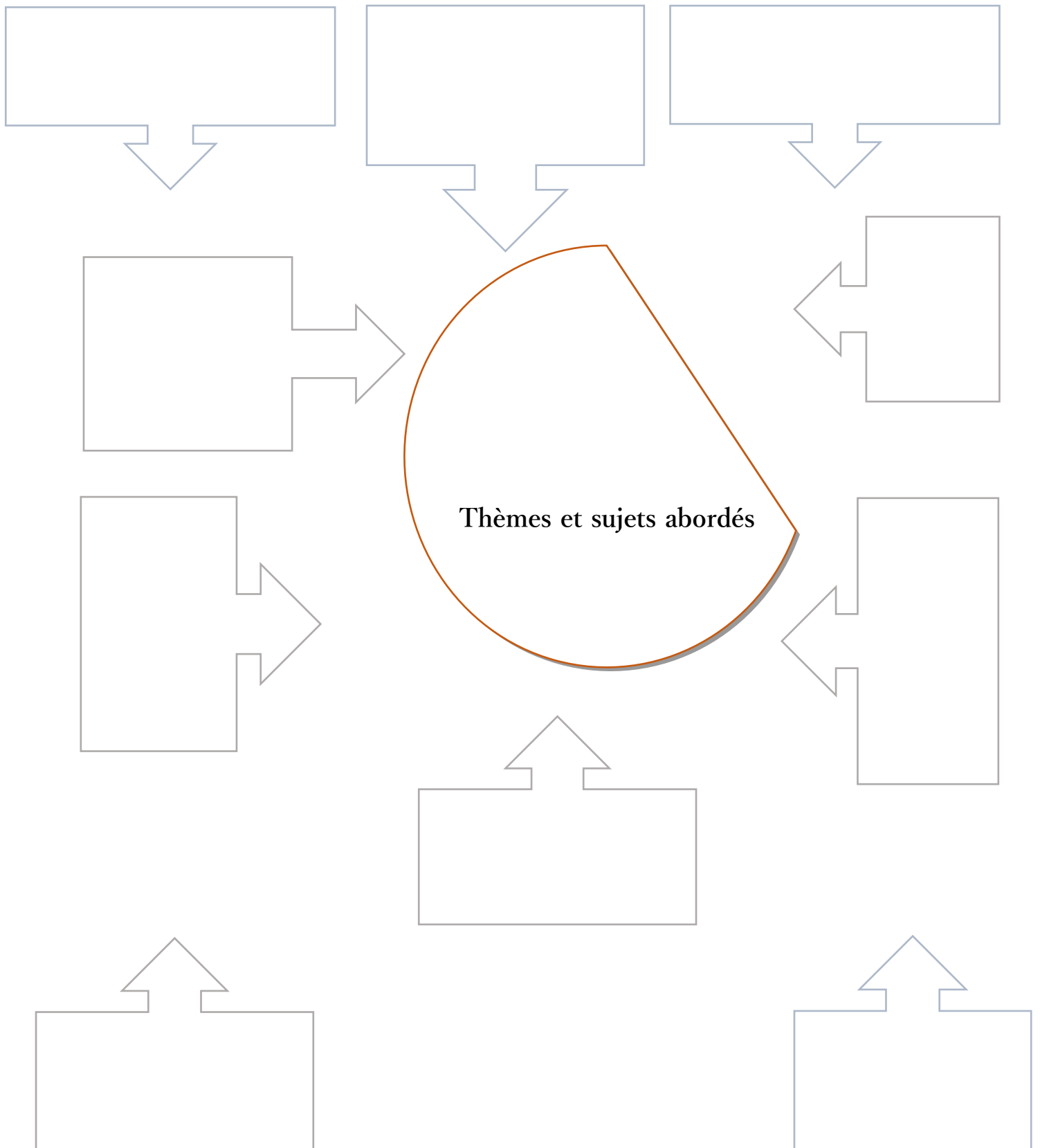
AUTEUR

• *Ma lecture en 30 mots-clés*

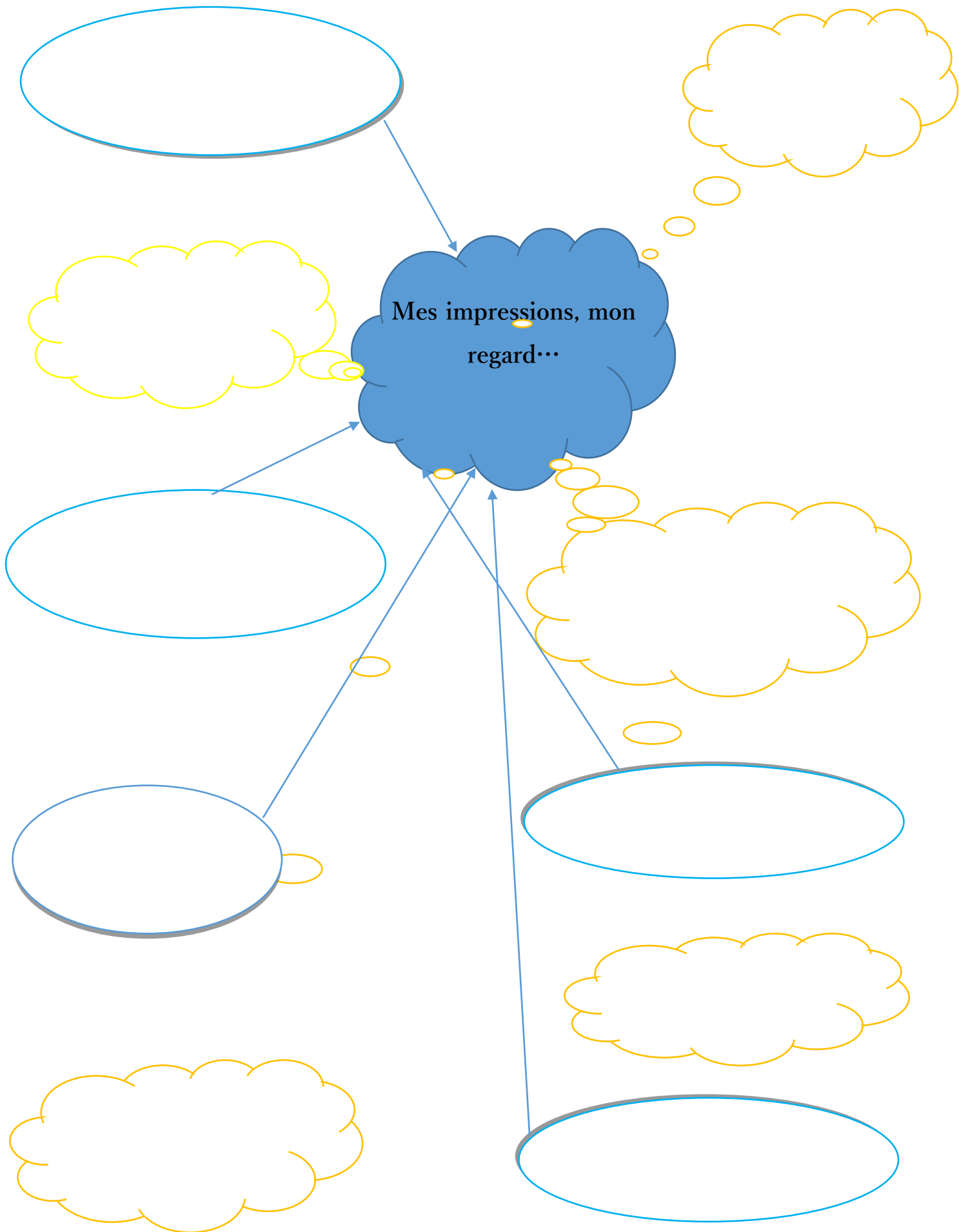
✓ *Les personnages et les lieux marquants de l'œuvre en 10 noms propres*



✓ *les thèmes et les sujets abordés en 10 noms communs*



✓ *Mes impressions de lecture / Mon regard sur l'œuvre en 10 adjectifs*




- *Le livre de A à Z, le livre en une ou deux phrases*

En utilisant le tableau ci-dessous et en travaillant sous forme de prise de notes, précisez ce qui se passe au début, au milieu et à la fin de ce livre puis résumez l'intrigue ou le sujet de l'ouvrage en une ou deux phrases.

Au début Au milieu et à la fin.
Résumé de l'intrigue :		

- *Le personnage qui m'a marqué(e)*

Quel personnage vous a le plus marqué(e) ? Justifiez votre choix en présentant ses caractéristiques physiques et morales ainsi que les liens qui l'unissent aux autres personnages.



Personnage


Caractéristiques physiques

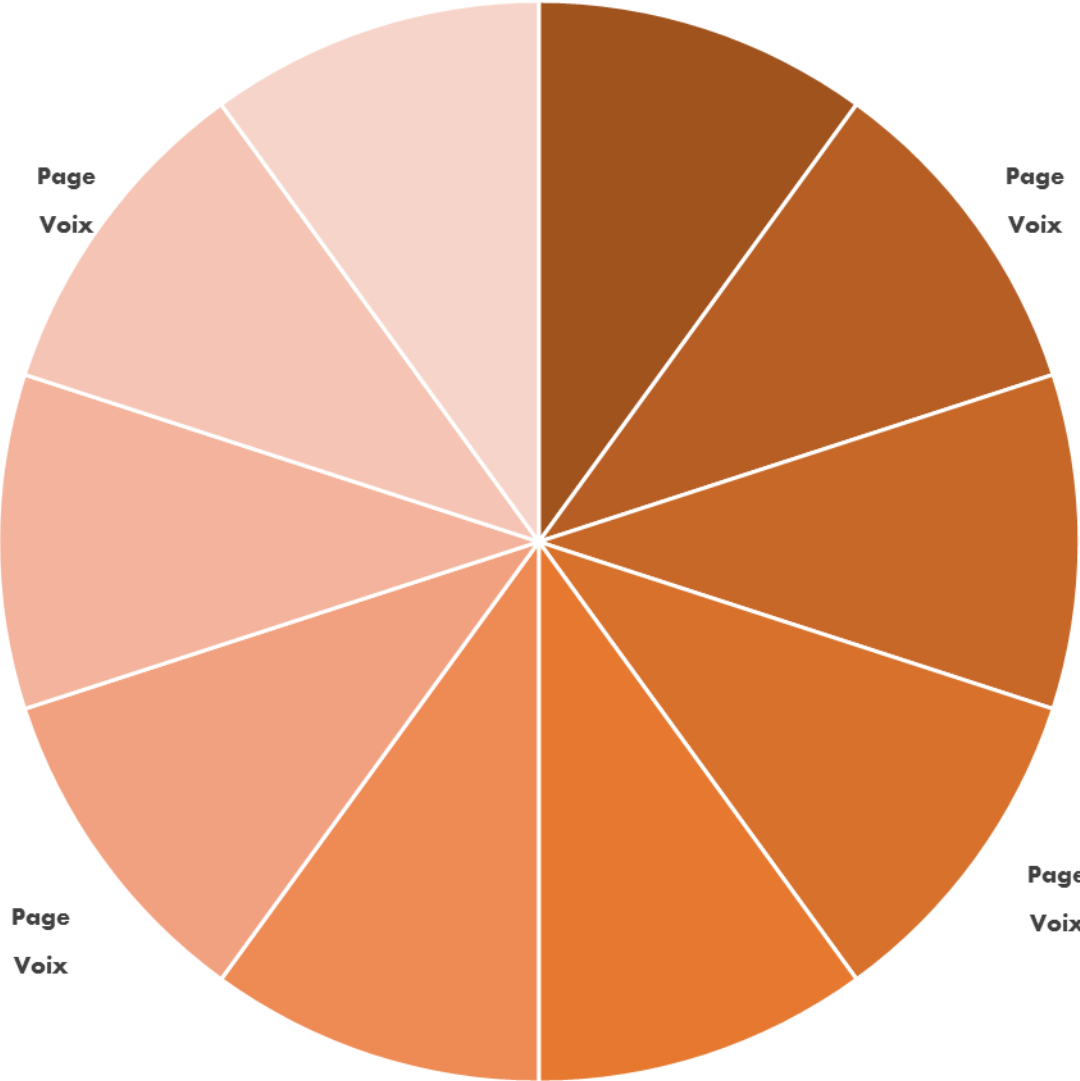
Caractéristiques morales

Liens avec les autres personnages

• *Mon florilège de citations*

Recopiez au fil de votre lecture 5 à 10 citations qui vous semblent marquantes, belles et/ou intéressantes. Précisez systématiquement à quelle page de votre édition elles apparaissent et quelle est la voix (narrateur ou personnage dont vous préciserez le nom) que l'on entend à ce moment de la lecture.

Mes citations coup de 



The diagram is a circle divided into 10 equal segments by white lines. Each segment is a different shade of brown or orange. The segments are arranged in a clockwise direction starting from the top. Each segment is labeled with the words 'Page' and 'Voix' in a bold, black, sans-serif font. The labels are positioned outside the circle, with 'Page' above the segment and 'Voix' below it. The segments are arranged in a clockwise direction starting from the top. The labels are positioned outside the circle, with 'Page' above the segment and 'Voix' below it.

Segment	Page	Voix
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		

- *Le bilan de ma lecture*

Que vous a apporté cette lecture ? Donnez au moins trois éléments de réponse et justifiez-les en vous appuyant sur un ou deux passages précis dont vous indiquerez la page.

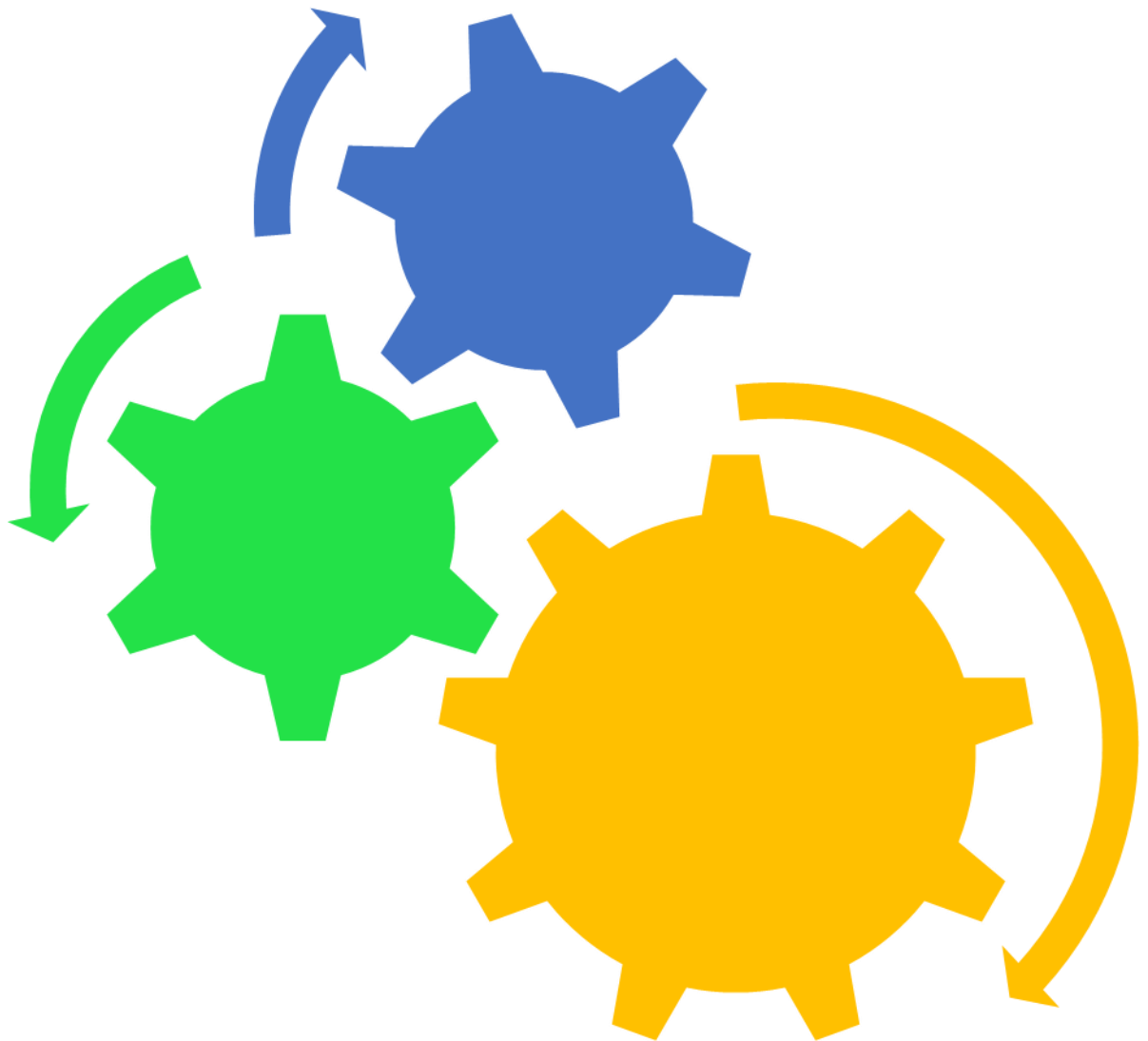
Elément 1

Elément 2

Elément 3

- *Le livre m'a fait penser à ...*

Quels liens pouvez-vous faire entre ce livre et votre culture personnelle (autres livres, textes lus en classe ou à la maison, tableaux, films, voyages, histoire, sciences...)?



I

LE PRESENT (TEMPS) DE L'INDICATIF (MODE)

1) LA CONJUGAISON

Les terminaisons du présent varient selon le groupe auquel le verbe appartient mais présentent des points communs à repérer.

	Verbes du 1er groupe	Verbes du 2ème groupe	Verbes du 3ème groupe, en fonction du radical* :		
			soit	soit	soit
Je/J'	- e	- is	- s	-ts	-ds
Tu	- es	- is	- s	-ts	-ds
Il, Elle, On	- e	- it	- t	-t	-d
Nous	- ons (-issons 2e groupe)				
Vous	- ez (-issez 2e groupe)				
Ils, Elles	- ent (-issent 2e groupe)				

* exception faite des verbes comme «ouvrir» qui suivent le modèle de la 1ère colonne.

Quelques verbes irréguliers à connaître par coeur

✕ Être : **je suis, tu es, il est, nous sommes, vous êtes, ils sont**

✕ Avoir : **j'ai, tu as, il a, nous avons, vous avez, ils ont**

✕ Aller : **je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont**

✕ Dire : **je dis, tu dis, il dit, nous disons, vous dites, ils disent**

✕ Faire : **je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font**

✕ Pouvoir (comme vouloir) : **je peux, tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent**

✕ Devoir : **je dois, tu dois, il doit, nous devons, vous devez, ils doivent**

Quelques subtilités

Les verbes en **-yer** changent «y» en «i» devant le «e» muet (nettoyer : je nettoie).

Les verbes en **-ger** prennent un «e» devant «-ons» (manger : nous mangeons)

Les verbes en **-cer** prennent «ç» devant le «-ons» (lancer : nous lançons)

Les verbes en **-âtre** prennent «î» à la troisième personne du singulier (naître : il naît)

Certains verbes en **-eler** ou **-eter** doublent la consonne devant e muet. D'autres ne doublent pas la consonne et prennent un accent grave.

2) LES VALEURS (LES IDÉES QUE LE TEMPS PEUT EXPRIMER)

Le présent de l'indicatif a cinq valeurs :

✕ le présent d'énonciation : le plus répandu, il exprime des faits qui se déroulent au moment où on les énonce,

Ex : *Nous sommes en train de lire ces mots.*

✕ le présent à valeur de passé ou futur proche,

Ex : *Il vient de partir. J'arrive dans cinq minutes.*

✕ le présent de répétition (itératif) ou d'habitude,

Ex : *Tous les matins, je me lève à sept heures.*

✕ le présent de vérité générale qui exprime une vérité valable quelle que soit l'époque,

Ex : *On voit mieux la Lune la nuit.*

✕ le présent de narration : il s'utilise dans un récit au passé pour mettre en valeur une action. Il rend le récit plus vivant.

Ex : *On pensait qu'il n'y avait pas d'espoir. Mais Ulysse construit un radeau et repart vers son île.*

II Les homophones en [é] et en [è] : é/er/ait/ez/et....

et : conjonction de coordination. On peut le remplacer par « et puis ».

est : verbe être à la 3^e pers du sg. Sert souvent d'auxiliaire. *Il est arrivé à midi.*

Terminaison en -er

Il s'agit de l'**infinitif** d'un verbe du premier groupe. On peut le remplacer par "prendre" ou « vendre » = verbes du 3^eme groupe à l'infinitif.

Exemples : Je vais **arriver** en retard. → Je vais *vendre* en retard. (Et non : Je vais *vendu* en retard)

Remarque : Après un verbe ou après « de », on met toujours « er ».

Exemples : Il veut rentrer chez lui. Il essaye de rentrer chez lui.

Terminaison en -ez

C'est la 2^e personne du pluriel (vous) au **présent de l'indicatif** et à l'impératif.

Exemples : vous regardez, vous finissez, vous pouvez. Regardez !

/!\ Je veux vous en parler. (vous n'est pas le sujet du verbe *parler*)
(prendre)

Terminaisons en -ais, -ait, -aient

Il s'agit de l'imparfait. Ça se prononce [è] et non [é]. On peut le remplacer par le passé simple.

Exemples : Nassim **parlait** pour ne rien dire. Ils se **sentaient** fatigués.

(parla)

(sentirent)

Terminaison en -ai

-C'est la terminaison de la 1^{re} personne du singulier au **futur de l'indicatif**.

Exemples : je regarderai, je finirai, je pourrai.

-C'est aussi la terminaison de la 1^{re} personne du singulier au **passé simple** de l'indicatif des verbes du **1^{er} groupe**.

Exemples : *je jouai, j'aimai.*

-C'est aussi le verbe avoir à la première personne au présent : j'ai.

Terminaisons en é/ée/és/ées

C'est la terminaison du **participe passé**. Je peux le remplacer par « pris » ou par « vendu ».

Exemples : Ils ont **gagné** la guerre de Troie. Ils sont **rentrés** chez eux, enfin.

(pris)

(vendus)

Règles - accords du participe passé

Quand le participe passé est employé avec l'auxiliaire ETRE , il s'accorde avec le sujet.			
masc sing	fem sg	masc plu	fem pluriel
Mon frère est arrivé.	Ma sœur est arrivée.	Mes frères sont arrivés.	Mes sœurs sont arrivées.
Le nuage est parti.	La fleur a été cueillie.	Les nuages sont parties.	Les fleurs ont été cueillies.

Remarque : Quand le participe passé est employé comme adjectif, il s'accorde aussi avec le sujet.

Exemples : *La purée est bien écrasée. Les filles sont maquillées. Les sols sont nettoyés.*

Quand le participe est employé avec l'auxiliaire AVOIR :	
Le <u>COD est placé après le verbe</u> : le participe passé ne s'accorde pas.	Le <u>COD est placé avant le verbe</u> : le participe passé s'accorde avec le COD.
Où as-tu rangé <u>mes lunettes</u> ? COD	Je <u>les</u> ai rangées sur ton bureau. COD
Les enfants, avez-vous terminé <u>vos devoirs</u> ?	Oui maman, nous <u>les</u> avons terminés .
Tu n'as pas révisé <u>ta leçon</u> .	Mais si, je <u>l'</u> ai révisée !

Les homophones grammaticaux

Les homophones grammaticaux sont des homophones* qui n'appartiennent pas à la même classe grammaticale

	C'est :	Peut être remplacé par
a / as	le verbe avoir conjugué au présent Ex: tu mangé Il mangé	Avait /avais
à	Une préposition (= idée de lieu, de possession...)	∅
Est / es	le verbe être conjugué au présent (avec il ou tu). Ex: tu sage Il sage	Était /étais
et	Une conjonction de coordination. (= idée de liaison)	Et puis
Ont	le verbe avoir conjugué au présent (avec ils).	<u>avaient</u> .
On	Un pronom personnel de conjugaison.	Il/quelqu'un
Où	Un adverbe de lieu , un pronom relatif (= idée de lieu)	là où
Ou	Une conjonction de coordination	ou bien
La	Un article, un pronom	une
Là	Un adverbe de lieu	ici
S ont	Le verbe être conjugué au présent avec ils	étaient
S on	= le sien, à lui (adjectif possessif)	mon, ton , sa
S e	+ verbe (pronom personnel) = soi-même	me, te
ce	+ nom + que (déterminant démonstratif)	ces, cet , cette
ses	déterminant possessif = les siens, à lui	mes, son, sa
ces	déterminant démonstratif	ceux -là, cette
C'est	Ce + le verbe être au présent	cela est
S ait	Le verbe savoir au présent (avec il)	savait

* mot qui a le même son mais pas la même écriture (orthographe)

IV LES CONNECTEURS LOGIQUES

Les connecteurs logiques sont des mots qui permettent de structurer un texte et de lier logiquement des phrases ou des éléments de phrases entre eux.

Les connecteurs jouent un rôle clef dans l'organisation d'un texte : ils soulignent les articulations des différentes parties d'un texte et ils mettent en lumière la logique de la pensée.

Ils marquent les relations établies entre les idées (exemple : cause, conséquence, etc...)

Je veux ...	j'utilise ...
Indiquer l'ordre des idées et des arguments	premièrement, deuxièmement, d'abord, ensuite, puis, enfin, en premier lieu, en deuxième lieu, d'une part, d'autre part, en conclusion, en définitive ...
Introduire ou ajouter une information: ADDITION	et, de même que, ensuite, de plus , non seulement ... mais ...
M'opposer à une idée : OPPOSITION	mais, bien que, même si, cependant, néanmoins, en revanche, malgré ...
Avancer des preuves, des justifications : CAUSE	car, parce que, puisque, étant donné que, comme, effectivement, en effet ...
Préciser ou illustrer une idée par un EXEMPLE	par exemple, ainsi, en effet ...
Donner le résultat d'un fait : la CONSEQUENCE	donc, ainsi, de sorte que, si bien que, voilà pourquoi, c'est pourquoi, par conséquent, en conséquence ...
Indiquer un BUT	pour, pour que, afin de, afin que, dans le but de ...
Indiquer une CONDITION	si, au cas où, en admettant que, à condition que ...
Résumer ou introduire une CONCLUSION	ainsi, pour conclure, en somme, en résumé, en conclusion ...

V INSERER DES CITATIONS

Toutes les **citations** se mettent **entre guillemets**. Si vous citez deux mots qui ne se suivent pas dans le texte, mettez des guillemets à chacun. De plus, il faut indiquer la ou les lignes entre parenthèses. Exemple : Voici les mots qui évoquent le monde rural : « paysans » (l.2) et le « village » (l.5).

Pour insérer des citations, on peut :

1/ Annoncer la citation par les deux-points (:)

Exemple : L'auteur inscrit son récit dans un milieu rural : « paysans » (l.2), « village » (l.5).

2/ Introduire la citation par un verbe de parole : *écrire que...*, *affirmer que...*

Exemple : L'auteur affirme qu'il a vu de « gentils paysans » (l.2).

3/ Introduire la citation grâce à des expressions : *comme le montrent les mots ...*, *c'est que suggère le mot ...*, *de nombreux mots prouvent cette idée : « ... »*

Exemple : Le personnage vit dans un milieu rural comme le suggèrent les mots « paysans » (l;2) et « village » (l.5).

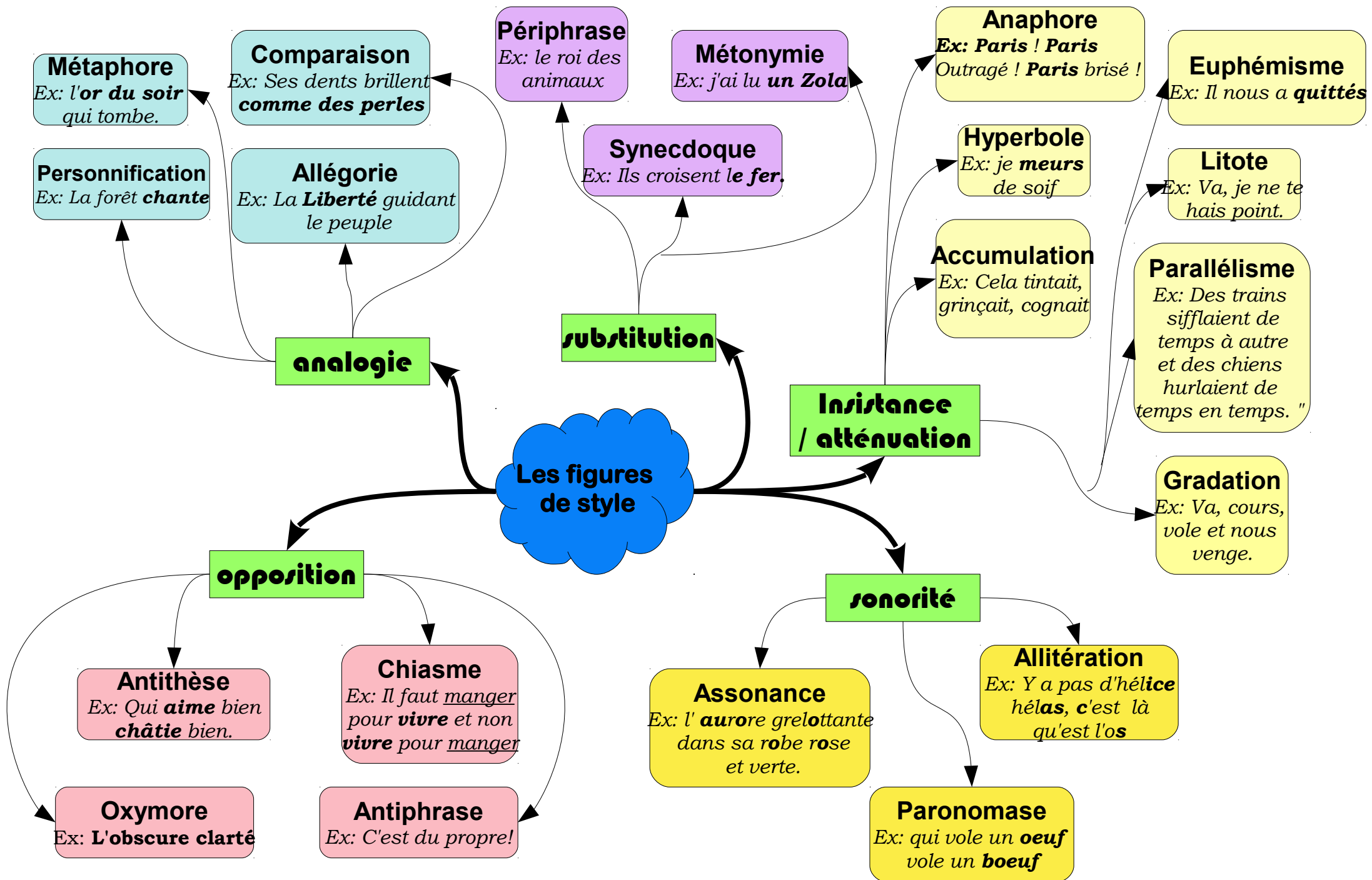
4/ Insérer le mot directement dans la phrase.

Exemple : Le personnage vit dans un « village » (l.5) parmi les « paysans » (l.2).

VI LES FIGURES DE STYLE

Ce sont des tournures de langue qui donne un caractère figuré à nos propos. Ces procédés donnent à un énoncé une force de persuasion et un pouvoir poétique. Elles s'insèrent dans tous types de discours : argumentatif, narratif, poétique.

Nom de la figure	Définition	Exemple
Les figures par analogie (ressemblance)		
La comparaison	Association de deux termes par le biais d'un outil de comparaison (comme, tel...).	Leurs grandes ailes blanches comme des avirons (Baudelaire)
La métaphore (...filée)	Comparaison sans mot outil. (... quand elle se poursuit)	Vous êtes mon lion superbe et généreux (Hugo)
La personnification	Donner des caractéristiques humaines à ce qui ne l'est pas.	La lune qui le voit venir/ En est toute confuse (Saint-Amant)
L'allégorie	Représenter sous des traits concrets une idée.	La Marianne (La République Française)
Les figures par substitution		
La périphrase	Remplacer un mot par une expression de sens équivalent.	Le roi des animaux (le lion); la fille de l'écume (Vénus)
La métonymie	Symbolisation qui permet un raccourci d'expression.	Vous pouvez vous confier, Madame, à mon bras comme reine, à mon coeur comme femme. (Hugo)
La synecdoque	Remplacer un mot par un autre mot lié à lui par une relation d'inclusion.	Vous dites adieu aux murs que vous allez quitter (Alain)
Les figures de sonorité		
L'assonance	Répétition d'un même son vocalique.	Je fais sou <u>u</u> ent ce rê <u>u</u> e étr <u>u</u> ange et p <u>u</u> nétr <u>u</u> ant (Verlaine)
L'allitération	Répétition d'un même son consonantique.	Pour qui s <u>o</u> nt c <u>u</u> s serpents qui s <u>u</u> fflent s <u>u</u> r nos t <u>u</u> tes (Racine)
La paronomase	Association de termes phonétiquement proches.	Bohème – Poème (Queneau)
Les figures par opposition		
L'antithèse	Opposition de deux termes	De mes mal <u>h</u> eurs ce sont là les plus d <u>o</u> ux (Racine)
L'oxymore	Association de deux termes contradictoires dans une même expression	le soleil noir de la mélancolie (Nerval)
Le chiasme	Double antithèse disposée en ABBA	V ous êtes au <u>u</u> jourd' <u>h</u> ui ce qu' <u>u</u> autrefois j e fus (Corneille)
L'antiphrase	Expression ironique d'une idée par son contraire	Quel courage! (lâcheté)
Les figures par insistance/atténuation		
L'anaphore	Répétition de mêmes mots en tête de phrases ou de vers.	<u>Ce bras</u> qu'avec respect toute l'Espagne admire,/ <u>Ce bras</u> qui tant de fois a sauvé cet empire... (Corneille)
L'hyperbole	Exagération ou emphase qui met en valeur un objet, une personne ou une idée.	Dans des ruisseaux de sang, Troie ardente plongée (Racine)
L'accumulation	Juxtaposition de mots entre virgules qui crée un rythme et un effet d'abondance.	Adieu veaux, vaches, cochons, couvées. (La Fontaine)
Le parallélisme	Symétrie dans la construction syntaxique	Jusqu'à l'épuisement, jusqu'à la mort (Maeterlinck)
La gradation	Enoncé dont les termes sont ordonnés selon une progression.	Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches (Verlaine)
La litote	Elle dit le moins pour suggérer le plus.	Ce n'était pas un sot (intelligent) (La Fontaine)
L'euphémisme	Atténuer une idée ou un sentiment pour en masquer le caractère déplaisant.	Rendre le dernier soupir (mourir)



VIII L'étude du lexique en 10 notions clés

• **Etymologie :**

Exemple : « héros » vient du grec ἥρως qui signifie « demi-dieu »

L'étymologie est l'étude de l'origine, de la racine du mot. Cette science permet de suivre l'évolution de son sens à partir de son état le plus ancien.

• **Famille de mots :**

Exemple : héros : héroïne, héroïque, antihéros, super-héros...

Une famille de mots regroupe des mots qui ont une origine étymologique commune et qui possèdent le même radical.

• **Radical, Préfixe et Suffixe :**

Exemple : antihéroïque = anti-héro-ïque

Un mot peut être formé par dérivation en ajoutant à un radical qui porte le sens du mot un préfixe (élément qui précède le radical) et / ou un suffixe (élément qui suit le radical).

• **Synonyme et antonyme :**

• *Exemple : héros : synonymes = brave, grand homme, surhomme, demi-dieu...*

• *Exemple : antonymes : antihéros, lâche, froussard, couard...*

• Deux mots sont dits synonymes lorsqu'ils ont de sens si proches qu'ils peuvent être remplacés l'un par l'autre dans une phrase, sans modification majeure du sens.

• Deux mots sont dits antonymes lorsqu'ils sont de sens contraire.

• **Polysémie :**

Exemple : héros :

sens 1. Demi-dieu ;

sens 2. Homme, femme qui incarne un idéal moral ;

sens 3. Personnage principal d'une œuvre littéraire.

Lorsqu'un même mot peut avoir plusieurs sens, on dit qu'il est polysémique.

• **Sens propre et sens figuré :**

• *Exemple : Ce secouriste a sauvé la vie d'une femme en lui administrant un massage cardiaque.*

• *Exemple : Si tu me donnes les réponses à ce contrôle, tu me sauves la vie !*

• Le sens propre d'un mot est son sens le plus courant. Il est le plus souvent physique et concret.

• Le sens figuré d'un mot est un sens imagé, souvent moral ou abstrait.

- **Champ lexical :**

Exemple : héros : combattre, force, cape, chevalier, courage, épée, valeureux, vaincre...

Le champ lexical regroupe tous les mots, appartenant aux classes grammaticales les plus variées, que l'on peut employer lorsque l'on parle ou écrit à propos d'une notion donnée. Il est impossible de dresser l'inventaire complet d'un champ lexical.

- **Niveaux de langue :**

(1) Exemple : C'est pas parce que j'suis encore un blanc-bec que j'suis un dégonflé.

(2) Exemple : Mon jeune âge ne m'empêche pas d'être courageux.

(3) Exemple : Je suis jeune, il est vrai ; mais aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années.

On distingue trois niveaux de langue : (1) familier, (2) courant et (3) soutenu.

- **Dénotation et connotation :**

- *Exemple : La cape de superman est rouge.*

- *Exemple : Le sang se mêle à la colère dans l'esprit de notre héros qui, tout à coup, voit rouge.*

- La dénotation est le sens premier, objectif d'un mot.

- Les connotations sont l'ensemble des sens subjectifs, imagés que peut prendre un mot selon le contexte.

- **Mots mélioratifs et mots péjoratifs :**

- *Exemple : Un héros grandiose, admirable, extraordinaire...*

- *Exemple : Un antihéros minable, poltron, hypocrite...*

- Lorsque l'on veut porter un jugement positif, faire l'éloge de quelqu'un ou de quelque chose, on utilise des mots mélioratifs, c'est-à-dire valorisants.

- Lorsque l'on veut au contraire porter un jugement négatif, blâmer quelqu'un ou quelque chose, on utilise des mots péjoratifs, c'est-à-dire dévalorisants.